L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX: rue de Chartres No 73. NOUVELLE-ORLEANS JEUDI MATIN, 25 OCTOBRE 1883. 57me Année

[illegible], Bonnet & Cie, Propriétaires-Editeurs.

Entered at the Post office at New Orleans, La. as Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLEANS. JEUDI, 25 OCTOBRE 1883.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

Edition quotidienne.

Un an $12 00
Six mois 6 00
Trois mois 3 00
Un mois 1 00

On s'abonne aussi, à la semaine, avec les porteurs.

Edition du Dimanche.

Un an $2 00
Renfermant deux feuilletons.

Edition hebdomadaire.

Un an $3 00
Six mois 1 50
Quatre mois 1 00
Trois mois 75
Renfermant deux feuilletons.

Supplément de L'ABEILLE

Voir le supplément de l'Abeille pour les annonces de ventes de propriétés par le collecteur de taxes d'Etat.

L'IMMIGRATION CHINOISE

On se rappelle la longue et bruyante agitation qui a eu lieu, il y a quelques années, non seulement à San Francisco, mais sur toute l'étendue de la côte du Pacifique contre les Chinois—agitation qui a abouti au vote, par le quarante septième Congrès, de la loi qui prohibe, pendant 10 ans, l'immigration aux Etats-Unis, des habitants du Céleste Empire.

Il n'y avait rien là qui ressemblât à une solution définitive; ce n'était qu'un règlement du caractère le plus provisoire; au moins avait-il l'avantage de débarrasser, pendant un certain temps, la République américaine, d'une question gênante, qui la forçait à se mettre en contradiction avec les principes, les habitudes proclamés, pratiqués par elle, depuis qu'elle existe.

Malheureusement, les entrepreneurs d'émigration chinoise, qui mènent leurs tristes engagés, comme des troupeaux, les ont jetés par centaines, par milliers à la fois, dans la Colombie Anglaise, et, de là, les ont introduits, en fraude, par des voies détournées, dans les Etats du Pacifique.

C'était une infraction flagrante à la convention conclue entre les Etats-Unis et la Chine. La population ouvrière de la Californie a jeté les hauts cris, et la croisade a recommencé de plus belle.

Le fait est que la population chinoise n'a pas diminué depuis la loi du 47e Congrès; elle n'est même pas restée stationnaire. Il n'est pas jusqu'à la Nouvelle-Orléans, éloignée de milliers de milles des côtes du Pacifique, qui ne la voie grossir tous les jours. Certes, nous n'avons pas à signaler, au milieu de nous, les scènes scandaleuses qui désolent certains quartiers de San Francisco et même de New-York. Notre police n'en est pas réduite à faire des descentes dans certains bouges où les Chinois attirent tant de malheureux, pour les livrer aux funestes enivrements de l'opium; mais nous voyons plus d'un métier qui a toujours fait vivre, ici, des centaines de blanches et de femmes de couleur, envahi par ces émigrants; et, au moment où nous glorifions d'introduire la femme dans les ateliers, dans les fabriques, dans les magasins, jusque dans les bureaux des institutions financières et des grosses maisons de commerce, nous la laissons dépouiller des occupations qui lui procuraient les moyens de vivre. Il y a là un inconvénient qui a bien sa gravité, et si le mouvement que nous signalons, continue à progresser, comme il l'a fait jusqu'à ce jour, il est fort à craindre qu'il ne plonge toute une classe nombreuse dans la misère.

Il nous semble pourtant assez difficile de prendre des mesures bien rigoureuses contre ces malencontreux envahissements. Dans notre métropole, comme partout ailleurs, nous obéissons, naturellement, instinctivement, forcément, à cette grande loi du bon marché, qui gouverne le monde économique, et nous ne pouvons empêcher les Chinois de faire le rabais en tout et partout. C'est leur droit d'en agir ainsi, et ils ont la loi pour eux. Il n'y a que le Congrès qui, reprenant en sous-œuvre la question, déjà à moitié réglée, soit à même de rétablir l'ancien ordre de choses.

On oppose des arguments puissants à l'introduction et au maintien des Chinois aux Etats-Unis. Rien, dit-on, dans la Déclaration d'Indépendance, ou dans la Constitution, ne nous force à recevoir l'écume des populations des deux Mondes. Nous n'en sommes plus à recueillir, par nécessité, et sans faire la moindre distinction, tout ce qui nous arrive de l'étranger; notre pays, si vaste qu'il soit, commence à se peupler convenablement. Déjà, l'on a protesté, en haut lieu, contre l'immigration, exclusivement indigente, d'Irlandais, que l'Angleterre cherche systématiquement à jeter sur nos rivages.

A plus forte raison, doit-on en agir de même avec les habitants du Céleste Empire, qui viennent chez nous, sans se confondre avec nous; qui, sous tous les rapports, en religion, en morale, en politique, en économie, se trouvent en parfaite contradiction avec nous; qui, enfin, après avoir amassé, aux dépens de nos populations laborieuses, qu'ils privent de leur travail, de leur gagne-pain, un pécule très sortable, s'en retournent chez eux, par centaines, par milliers, pour y vivre à l'aise, de l'argent qu'ils ont gagné, aux Etats-Unis.

Cet argument a, sans doute, une valeur. Il n'est permis à aucun homme d'Etat de n'en pas tenir compte, de passer dédaigneusement outre.

On a tort de dire que la loi anti-chinoise est une loi d'exclusion, qui fait tache dans notre législation. L'allégation n'est pas rigoureusement vraie. La loi votée par le 47e Congrès n'exclut nullement les natifs de l'Empire du Milieu, qui sont déjà établis parmi nous, d'une façon plus ou moins provisoire, car aucun d'eux ne s'installe jamais définitivement à l'étranger; elle se borne à interdire l'entrée des Etats-Unis à ceux qui n'ont pas encore quitté leur pays. Elle répondait à un besoin impérieux des populations des côtes du Pacifique, et l'on peut dire que ce sont ces populations qui ont réellement, en cette circonstance, forcé la main aux représentants, aux sénateurs, au Cabinet de Washington.

On sait combien la Chine est vaste et peuplée; elle est en état d'inonder de ses travailleurs au rabais une grande partie de nos Etats, et d'y produire une désastreuse baisse de la main-d'œuvre. Nous convenons que ces malheureux ont fait, un certain temps, les affaires de nos spéculateurs, de nos entrepreneurs de grands travaux publics; mais il ne faut pas perdre de vue les besoins, non pas engagés, mais réels, de nos propres travailleurs, qui sont bien Américains comme nous, qui vivent et meurent chez nous, et dépensent l'argent qu'ils ont gagné, sur le sol même où ils l'ont gagné. N'oublions pas que nous sommes, avant tout, et par principe, protecteurs du travail national, et que, quand nous le mettons, d'un côté, à l'abri d'un tarif, nous devons, d'un autre côté, pour être conséquents avec nous-mêmes, le défendre contre les envahissements d'une immigration qui lui fait courir autant de dangers que le Libre-échange le plus outré.

Les ennemis du Sud avaient prédit que les effroyables inondations de l'an dernier provoqueraient une forte épidémie, le long de la vallée du Mississipi; il n'en a rien été, et grand est leur désappointement. Jamais le pays n'a été si salubre, jamais il n'a été si prospère.

Pour les hommes âgés, les femmes, les enfants faibles et maladifs "Brown's Iron Bitters" sont sans pareils. Ils n'occasionnent pas de mal de tête.

Fête de charité à l'Opéra.

L'ASILE DU MONT-CARMEL.—La misère est toujours lamentable à contempler, mais quand elle est le lot de pauvres petits enfants, mais lorsque ces frêles créatures n'ont plus ni père, ni mère pour les aimer, pour alléger leurs souffrances, ce spectacle est désolant entre tous. Plus de paroles qui encouragent, plus de caresses qui consolent et ramènent un instant le sourire sur ces lèvres pâlies par le besoin. L'indifférence, le vide partout, toujours.

Mais non, le christianisme qui continue dans les siècles des siècles sa mission divine de charité, le christianisme est là qui songe à ces déshérités, qui ne veut pas que leur jeunesse soit condamnée. Les apôtres de cette Charité sont de tous les pays, de toutes les époques; leur amour du bien, toujours en éveil, les pousse à chercher, les aide à découvrir ceux que le destin a frappés presqu'au sortir du berceau.

A cette charité on doit ces Sœurs et ces Frères qui soignent le cœur, qui cultivent l'esprit; c'est elle qui bâtit les Hospices, qui élève les Asiles, et qui refait pour l'orphelin comme une image du foyer, du *home* perdu.

Ils sont nombreux ici ceux que la pauvreté attendrit, ceux qu'elle arme d'un zèle infatigable et qui vouent leur existence au soulagement de l'existence des autres. Nous en savons beaucoup qui prennent bien des heures sur un temps précieux pourtant aux leurs, afin d'avoir leur part dans cette grande œuvre de l'humanité pratique. Pour atteindre le but, pour accroître et organiser le secours, ils deviennent ingénieux. Ils savent quelles sont les portes qui s'ouvrent facilement devant eux, et ils ne craignent pas non plus de frapper même à celles qui sont moins hospitalières.

Grâce à ces chrétiens véritables, la Nlle-Orléans possède, relativement à sa population, un nombre considérable de ces refuges où l'enfant trouve du moins un toit et le pain quotidien.

Au milieu des épreuves les plus rudes, quand les malheurs publics fondaient sur nous, quand tout menaçait de sombrer dans le naufrage de tous, ces maisons de bienfaisance n'ont pas succombé.

La douce influence, l'influence maîtresse de l'enfant qui pleure et implore un appui pour sa faiblesse, semblait prendre une voix irrésistible. Voix s'échappant de ces saintes institutions, venant aux cœurs, et prêtant des forces nouvelles à la croisade de l'aumône.

Et cette croisade revenait à son œuvre bénie. Dans cette période de ruine générale les dons n'étaient plus ceux d'autrefois, mais, ils étaient enfin; et les établissements se maintenaient, ils recueillaient, ils élevaient l'enfant que leur fermeture eût fait orphelin une seconde fois.

Ces jours de détresse ne sont plus, et tous ces Asiles, échappés à l'écroulement, sont debout aujourd'hui; d'autres aussi se sont élevés à leurs côtés.

Mais pour qu'ils accomplissent leur mission chrétienne, pour qu'ils élargissent le cercle de leurs bienfaits, il ne suffit pas des secours que leur fournissent régulièrement les mêmes mains pieuses, l'Etat lui-même souvent; il importe parfois aussi qu'un appel soit adressé à la population en masse et qu'en masse elle y réponde.

Parmi les institutions charitables de la Nouvelle-Orléans, il faut citer l'Asile du Mont-Carmel, auquel président le R. P. Rouget et la Sœur Justine. Les orphelines qui sont là sont traitées avec une vigilance qui ne connaît pas le repos; elles y grandissent sans trop se rendre compte qu'elles sont des pauvres; la charité délicate, ingénieuse leur voile, leur cache presque, dirons-nous, les réalités sombres.

Cet Orphelinat, qui compte environ 160 petites filles, a des charges considérables, sans cesse renaissantes, et pour les rendre moins lourdes il en appelle aujourd'hui à vous. Son appel, formulé plusieurs fois d'une façon bien touchante par le prêtre que nous venons de nommer, a été entendu et une fête s'est organisée, afin que le plaisir concoure à aider, à hâter l'action de la Charité.

La fête aura lieu à l'Opéra après-demain soir samedi, 27 octobre, et le lendemain dimanche en Matinée.

Elle se donne sous un patronage puissant, celui des organisations militaires, des sociétés musicales, artistiques, des associations de bienfaisance les plus importantes de la Nlle-Orléans.

Le double programme en est charmant, au-dessus de tous les éloges que nous en pourrions écrire. Lisez le dans l'une des colonnes de l'*Abeille* et vous penserez comme nous.

Tableaux vivants par les *Continental Guards*, concert vocal, instrumental, comédie, vaudeville, récitations, danses, assaut d'armes, tout est là. Et l'exécution en est confiée à des artistes, à des amateurs de la plus haute distinction, dont vous lirez les noms dans la longue annonce insérée plus loin.

C'est la Société des Fils de la Louisiane, toujours prête pour les libéralités, qui s'est mise à la tête de ce Festival; c'est elle qui, concurremment avec le R. P. Rouget, a su réunir un remarquable ensemble d'exécutants, gage certain d'un succès éclatant.

Que tous secondent cette pieuse entreprise, que tous s'associent à cette manifestation que Dieu regarde, qui fera tressaillir dans leurs tombes les parents de ces orphelines; que pour ceux-ci il y ait fête aussi dans l'Asile généreusement secouru.

Que si l'un de ces enfants sans famille vient à vous, vous prie de contribuer à cette prochaine grande quête, accueillez le d'un sourire, donnez, donnez *Sinite parvulos venire ad me*. Faire fête à la créature qui souffre, c'est faire fête au ciel.

Et lorsque dimanche vous entendrez une petite fille réciter cette plainte *"Nobody's Child,"* répondez-lui, comme prenant ainsi l'orphelin sous votre protection, répondez-lui en lui montrant la salle pleine: *Everybody's child!"*

L. PLACIDE CANONGE.

ACADEMIE DE MUSIQUE.—*Esmeralda* n'aura plus que quatre représentations. Les amateurs de théâtre, ceux qui attachent du prix à l'art bien compris, à des interprètes d'un mérite sérieux, passeront certainement une soirée charmante en entendant les sujets qui composent la troupe du Madison Square Theatre.

Elle repose de ces trop nombreux bateleurs qui remplacent le talent par une mimique exagérée, par des charges vulgaires, par des vociférations qu'ils confondent avec des effets dramatiques.

Les comédiens dont il s'agit ici, ont le sentiment des nuances, ils trouvent l'accent de la scène qu'ils jouent, et ils arrivent à l'effet par le comique vrai, franc, par la sensibilité réelle qui demande à une touche délicate l'expression du sentiment et l'obtient.

Ce serait vraiment grand dommage que notre monde de théâtre tout entier ne vît pas ces acteurs tout à fait en dehors de la ligne ordinaire.

THEATRE ST CHARLES.—*Les Haverly's Minstrels* continuent leur campagne de succès; leur passage ici ne fera qu'ajouter à la bonne réputation dont ils jouissent.

Leur répertoire est varié à l'infini, et ils le renouvellent encore chaque soir par quelques traits imprévus, par quelque charge de bon aloi ajoutée à la charge écrite et apprise. Il y a chez eux beaucoup de spontanéité. Ils répéteront ce soir le programme qui était si bien accueilli hier.

THEATRE FARANTA.—Toujours foule au Pavillon Faranta. La troupe est au goût du public; on s'amuse là franchement et à un prix dont tous peuvent se donner le luxe. Il est probable qu'elle restera longtemps à ce coin qui toujours lui porte bonheur.

Nous avons reçu de M. Duquesnay, artiste, que tous les amateurs de musique de la Nouvelle-Orléans connaissent et estiment, une sorte d'althée—nous préférons lui donner le nom de Rose—qui s'appelle *alter mirabilis*. A l'état de bouton, elle est de la couleur de la rose thé. En s'épanouissant, elle blanchit; puis, se panache de rose et de blanc, et, enfin, passe au rouge le plus éclatant. Pendant les fraîcheurs de l'automne, ces charmantes métamorphoses s'opèrent en deux ou trois jours; durant les chaleurs de l'été, il leur suffit de 24 heures; les changements se font presqu'à vue d'œil.

Suivant les uns, cette remarquable fleur vient de la Californie; suivant les autres, de la Virginie. Nous voudrions voir se propager cette fleur dans nos jardins. M. Duquesnay en a déjà fourni bien des boutures.

De l'éminent W. L. Almon, Président du Collège de Médecine, Halifax, N. S.:—"Le Coldon's Liquid Beef Tonic est appréciable pour la *fièvre*, l'*indigestion* et la *débilité*, et n'a pas d'égal pour les maladies de femmes."

LOUISIANE.

Le [illegible] (paroisse [illegible]), du 20 octobre:

La navigation n'est pas encore possible sur la Rivière Rouge; nous recevons notre fret par chemin de fer.

—Les *gins* (moulins) de coton fonctionnent avec activité, et l'on s'occupe de la mise en balles du précieux textile.

—M. T. Lemoine a déjà expédié plus de 300 balles de coton. Voilà un beau début pour un marchand de Cottonport.

Le *Banner* [paroisse Pointe Coupée], du 20 octobre:

Il a déjà été fait plusieurs expéditions de graines de coton; mais, en général, les planteurs conservent celles qu'ils ont; ils attendent que les prix haussent.

—M. E. F. Phillips a commencé la roulaison sur son habitation d'Austerlitz, jeudi dernier; nous espérons qu'il obtiendra un excellent résultat.

—La semaine dernière, il y a eu plusieurs expéditions de coton, après la nouvelle que les prix haussaient sur le marché; mais on a appris, depuis, qu'il y avait eu baisse; aussi, les envois se sont-ils arrêtés.

—Le capt. S. H. Snowden a fait la roulaison de 11 arpents de souches de cannes, sur son habitation Nina, et il en a obtenu 19 boucauts de bon sucre; c'est un excellent résultat. Nina peut être mise au rang des habitations qui feront de l'argent, cette année.

—L'état sanitaire de la paroisse s'est beaucoup amélioré depuis deux semaines. Il y a encore quelques cas de fièvre, mais ils sont d'un caractère peu dangereux. Beaucoup de personnes se plaignent de froids dans la tête; cette affection provient sans doute de la poussière absorbée par elles, dans la respiration.

Le *Chief* [Donaldsonville, paroisse Ascension], du 20 octobre:

Enfin, nous avons eu de la pluie; l'ondée de dimanche a été suivie de plusieurs autres; les citernes se sont remplies et nous sommes débarrassés de cette plaie de la poussière, qui nous a tant fait souffrir, depuis plusieurs semaines. Ce changement de temps a été accueilli avec joie par nos planteurs. La plupart d'entr'eux ont suspendu les travaux de la roulaison, pour mettre les cannes en *windrow*.

La pluie n'a pu faire grand bien à la canne qui vient d'être coupée, mais, dans trois semaines, celle qui est encore sur pied aura beaucoup gagné, à moins que le temps ne soit tout-à-fait contraire.

—Le Bayou Lafourche a haussé convenablement; il permet aux petits bateaux de reprendre leur service. Plusieurs chargements de sucre sont déjà arrivés, ici, par le bayou.

—Du 14 au 19 octobre, 807 barils de sucre et 25 de mélasse ont été expédiés par le port de Donaldsonville, ce qui fait, jusqu'à date, un total de 1335 barils de sucre.

Cette semaine, Belle Alliance a envoyé 447 barils de sucre; la propriété Crescent, à M. Buckner, 182 barils; celle de Peytavin, à MM. Lemann et Hansen, 125; celle de Palo Alto, à MM. Lemann et Lum, 53.

Le vapeur E. J. Gay a pris 243 barils de sucre; la Belle of the Coast, 158; le Whisper, 95; l'Assumption, 157; l'Annie P. Silver, 150. Ces expéditions avaient pour destination la Nouvelle-Orléans, excepté la dernière, qui a été dirigée sur Memphis. Les expéditions nous venant par petits bateaux, les arrivages sur notre quai ne sont pas aussi considérables qu'on pourrait le désirer.

—La roulaison a commencé sur Point Houmas, à M. Cofield, lundi; sur Riverton, à M. Beirne, même jour; sur Home, à M. Yale, même jour; chez MM. Adland et R. O. Landry, même jour; sur Germania, à M. Reuss, mardi; chez MM. J. T. Nolan et B. Cook, mercredi. MM. B. Tureaud & Cie ont commencé le 10.

Le Dr W. H. Ballard enverra son sirop sur l'habitation Germania pour y être transformé en sucre. La récolte de Chatam est superbe.

Deux accidents ont retardé les travaux dans les sucreries Germania, Yale, New Hope et Riverton.

Orange Grove rend, en moyenne, 1000 livres l'acre; Clark 1400. Cette dernière sucrerie a déjà fait 100,000 livres, après 5 jours de travail.

Les ouvriers sont actifs sur les habitations Beirne, les salaires y sont les mêmes que ceux de l'an passé.

La roulaison commencera, lundi prochain, sur l'habitation de MM. Crossley et fils.

C'est M. Gentil, de Donaldsonville, très habile sucrier, qui dirige les travaux à Southwood.

Suivant tous nos rapports, le poids du jus, la qualité et la quantité du sucre sont généralement satisfaisants. La seule chose dont se plaignent les planteurs, c'est la petitesse, ainsi que la sécheresse de la canne.

Un jeune planteur de la paroisse dit que, dans son voisinage, on n'arrive qu'à une moyenne de 500 livres l'arpent, mais il ne parle que du produit des plus petites cannes. En général, dans la paroisse, l'arpent donnera de 900 à 1500 livres. C'est un résultat supérieur à celui que l'on en attendait au commencement de la roulaison.

L'*Etoile d'Ibéria*, du 20 octobre:

Ce que c'est que d'être dans l'erreur. Ces jours derniers, nos concitoyens ont remarqué une série de boîtes fermant à clef, à l'instar de la Nouvelle-Orléans et des grands centres. Nous pensions, ainsi que la plupart des personnes, que c'était une entreprise personnelle, dont le maître de poste tirait le profit; en conséquence nous n'en avions pas fait mention. Mais la chose est toute différente, car bien qu'il ait payé de ses propres deniers, cette amélioration, dont le besoin se faisait vivement sentir, le revenu entier va au gouvernement; c'est donc réellement une faveur que M. Charles Decuir a fait à notre communauté, qui, nous en sommes certains, saura lui en tenir compte de différentes manières.

L'abbé Jacquet, dont nous avons annoncé, dernièrement, la mort, était, on s'en souvient, le directeur de l'Œuvre de l'Adoption, qui s'étend sur un grand nombre de diocèses de la France et élève, en ce moment, plus de mille orphelines.

Le conseil d'administration de l'Œuvre, qui a pour président honoraire le cardinal Guibert, archevêque de Paris, vient de nommer le remplaçant de l'abbé Jacquet; c'est M. l'abbé Anthouin-Chalandre, chanoine de Nîmes, et bien connu à Paris par ses prédications.

DARDANELLE, ARK.—Le Dr M. M. Green dit: "Brown's Iron Bitters" sont le meilleur remède au monde et ils opèrent de merveilleuses guérisons."

Dans les ateliers de composition du *Star*, de Danville, Vermont, il y avait, dernièrement encore, un typographe du nom de William Eaton, âgé de 84 ans.

Il y a quelques jours seulement qu'il est obligé de garder la chambre. Il a travaillé 70 ans à la casse, ne perdant presque jamais un jour.

M. A. Shreiber, nous communique la dépêche suivante:

Nlle-Orléans, 24 octobre 1883.

Le Saint Germain est arrivé à New-York, et le Labrador part samedi en place de la Normandie.

L. DE BEBIAN.

SALTMARSH, ALA.—Le Dr Jas. B. Mills dit: Plusieurs de mes malades ont employé avec succès "Brown's Iron Bitters" pour l'indigestion chronique.

Le *Journal des Débats*:

Il ne faut pas s'y tromper: la démission si péniblement arrachée à M. le général Thibaudin n'est que l'un des épisodes de la lutte entre la république modérée et la république révolutionnaire. C'est la république modérée qui vient de triompher dans les conseils du gouvernement; c'est elle encore, nous l'espérons bien, qui triomphera dans quinze jours devant le Parlement. Dans quinze jours comme aujourd'hui la question qui se posera sera celle-ci: la direction de notre politique intérieure et extérieure passera-t-elle aux mains des violents, des impatients et des fous? De la solution de cette question dépendent les destinées de la république et l'avenir même de ce pays, son relèvement ou son abaissement fatal. Quelles idées, quelles conceptions politiques apporteraient au pouvoir les intransigeants le visage découvert et ces intransigeants honteux qui se dissimulent mal sous la qualification de républicains radicaux? Nous les avons vus à l'œuvre depuis quelques années, bien avant les derniers incidents qui nous ont montré comment ils comprenaient les relations internationales. Qui ne se rappelle toutes leurs déclamations contre notre action extérieure la plus légitime? Qui ne se souvient de leurs critiques passionnées contre notre participation au Congrès de Berlin; de leurs attaques calomnieuses contre tous les hommes qui de près ou de loin ont eu une part de responsabilité dans l'expédition tunisienne; de leur rôle dans les affaires d'Egypte et enfin de leur polémique acharnée dans la question de Madagascar et dans celle du Tonkin? La seule de nos entreprises qui ait trouvé grâce devant eux est cette courageuse exploration du Congo qui a échappé, on ne sait pourquoi ni comment, à leur fureur de dénonciations et de calomnies.

Tout le reste a été si unanimement attaqué par la presse intransigeante, si violemment combattu que l'on a pu, avec quelque apparence de raison, imputer à la démocratie elle-même l'aveuglement de quelques uns de ses organes. On s'est demandé si oui ou non un peuple en possession de la plus extrême liberté de la presse et de réunion était apte à comprendre et à pratiquer une politique coloniale un peu suivie: au souvenir de certains discours et de certains articles, on a presque répondu négativement.

Pour purifier les vêtements et le linge, ... avec le "Glenn's Sulphur Soap." Les "Pike's Toothache Drops" guérissent les maux de dents en une minute.

Le *Petit Caporal*, en annonçant que le prince Napoléon vient de rentrer à Paris, rapporte, sans toutefois se garantir la parfaite exactitude, un entretien que le prince aurait eu, à Biarritz, avec le Dr. Coignet, président du comité impérialiste de Bordeaux:

"On m'accuse d'être républicain, aurait-il dit. Que veut-on dire par là? Prétendrait-on, par hasard, assimiler un Napoléon à un Jules Grévy ou à un Ferry? Qu'était-ce donc que l'empire de 1802 et de 1852? N'était-ce pas l'incarnation de l'idée, de la forme républicaine dans une seule individualité?

"Demain! Je suis prêt à plébisciter mon nom en compagnie de ce nom d'Orléans, et je connais suffisamment la France pour n'avoir, quant au résultat, ni appréhensions ni préoccupations."

Au cours de cette conversation, le prince se serait exprimé ainsi sur le compte du prince Victor:

"Mon fils aîné est à la veille de finir son année de soldat, et il m'a déjà vivement remercié d'avoir exigé de lui cette rude initiation aux premiers devoirs d'un Français envers la patrie."

"Il en a profité. Mes fils ont compris pourquoi j'ai voulu qu'ils débutassent dans la vie en se livrant, de tout cœur, aux féconds travaux de l'école et ensuite à ceux de la vie militaire; et si leurs premières années sont ainsi exclusivement consacrées au travail, plus tard ils trouveront leur récompense dans les sympathies et l'estime que leur accordera la France,—et qu'ils sauront mériter."

Le prince Napoléon a pris pour secrétaire M. Philis, en remplacement de M. Berthet, qui n'est pas encore remis de la chute dans laquelle il s'est cassé la jambe.

Si l'Opposition continue de compter sur les "événements" du Tonkin pour faire pièce au Cabinet, dit le *Journal des Débats*, elle pourra bien se trouver à court. Il ne paraît pas davantage que le "conflit" franco-chinois fournisse matière à une attaque un peu sérieuse contre le ministère, pour la raison bien simple qu'il n'y a pas conflit, et qu'il n'y en aura pas. Il peut être fâcheux d'entendre répéter que "les négociations se poursuivent" avec la Chine, mais il faut bien tenir compte des circonstances et surtout des gens auxquels on a affaire. Après la diplomatie turque, la diplomatie chinoise est la plus fertile en atermoiements et la plus féconde en ressources négatives. L'usage du télégraphe, qui a révolutionné l'art de négocier en Europe, ne l'a guère modifié dans l'Extrême Asie, à en juger par la facilité avec laquelle les ambassadeurs chinois se plaignent de manquer d'instructions. M. le marquis de Tseng ne paraît pas faire exception, au contraire! Mais il pourrait bien se trouver, plus tôt qu'il ne pensait, à bout d'expédients, s'il est vrai qu'une tierce puissance qu'on ne nomme pas—l'Angleterre, sans doute—se serait entremise bénévolement pour dissiper les illusions des Célestes et les ramener à un sentiment plus exact de leur situation. (Les bons offices—car il ne s'agit pas d'une médiation au sens propre du mot, encore moins d'un arbitrage—porteront d'autant plus aisément leurs fruits, que l'on renoncera plus vite chez nous à cette besogne antipatriotique qui consiste à représenter notre gouvernement comme ayant une existence si précaire qu'il est bien inutile que des Chinois se mettent en frais avec lui.

Le *Monde* publie la dépêche suivante qui lui est adressée de Rome, le 6 octobre:

Une légère et courte indisposition du Saint-Père a été transformée en une maladie grave. Je vous confirme ma précédente dépêche et puis vous assurer, par exemple, que le Saint-Père mène en ce moment une vie très laborieuse et travaille avec une assiduité remarquable.

Mgr di Rende doit quitter Bénévent mardi ou mercredi prochain pour rentrer en France.

On annonce que le Saint-Siège et le gouvernement français se sont accordés au sujet du futur évêque d'Amiens.

Le *Temps*, de Paris:

Les articles que la *Gazette de l'Allemagne du Nord* a publiés, depuis un mois environ, sont autant d'indices des réformes que médite M. de Bismarck. Le journal officiel du grand chancelier expose, en effet, dans tous ses détails une politique socialiste dont on ne connaissait encore que les points essentiels; tantôt il annonce avec complaisance la création de banques et d'assurances populaires, tantôt il raille sans pitié l'ignorance en matière d'économie politique dont, à son avis, le parti national a donné des preuves multiples.

Cette polémique a pris son origine dans la reproduction par un grand nombre de feuilles allemandes d'une correspondance qui avait paru dans la *Gazette badoise* et qui prêtait à M. de Bismarck l'intention d'abandonner ses desseins de réforme sociale.

Deux filles d'Abraham Keiser se sont établies dans une hutte de bois, au milieu de montagnes qui avoisinent Indiantown, Pennsylvanie, depuis 38 ans, loin de tous les êtres humains. Les deux hermites sont âgées de 80 ans. En se parlant l'une à l'autre,—car elles ne communiquent jamais avec les étrangers,—elles prennent un ton dolent et semblent psalmodier leurs paroles.

Elles travaillent dur, et peuvent abattre les arbres les plus énormes. Elles ne craignent rien, ni les vagabonds, ni les bêtes fauves. Elles dorment, ayant leur hache auprès de leur lit. Leur étrange vie est, paraît-il, la suite de malheurs de amour.

Horsford's Acid Phosphate Pour le mal de mer.

Le Prof. Adolph Ott, de New York, dit: "J'ai employé le phosphate pour le mal de mer, pendant une traversée de l'Océan. Dans la plupart des cas, les symptômes violents qui caractérisent cette affection cèdent tout de suite pour faire place à une action naturelle des fonctions."

Décédée hier, à 7 heures moins un quart du matin, à l'âge de 40 ans, CASILDA TENA, native de la Nouvelle Orléans, épouse de JOSEPH PAOLETTI. Les amis et connaissances des familles Paoletti et Tena sont invités à assister à ses funérailles qui auront lieu, aujourd'hui, à 4 heures de l'après-midi. Le convoi partira de sa dernière résidence, 419 rue Dauphine, entre François et Union.

Décédée hier matin, à 9 heures et demie à l'âge de 59 ans et 11 mois, Dame MARIE CLELIE DAUTERIVE, née BOUTTE. Les amis et connaissances de la famille sont priés d'assister aux funérailles qui auront lieu CE MATIN, à 11 heures. Le corps est exposé au Camp Chalmette, paroisse St-Bernard. De la part de sa famille.

Bureau de la Compagnie d'Assurance des Pilotes de la Nlle-Orléans,

Nlle-Orléans, 22 octobre 1883.

A une réunion spéciale du Conseil de Direction, tenue ce jour, le préambule et les résolutions qui suivent ont été adoptés à l'unanimité:

Attendu que la Providence, dans sa suprême sagesse, a suspendu le cours des travaux de notre vénérable président, M. HENRY PERCHAUD, en l'appelant dans une autre sphère;

Il est résolu qu'en rendant un tribut à sa mémoire, nous ne faisons que témoigner de la réelle [illegible] de celui qui pendant plus d'un quart de siècle a dirigé avec un succès si marqué les affaires de cette Compagnie, depuis son organisation jusqu'à l'heure actuelle;

Résolu que son invariable courtoisie, ses engagements, son intégrité sans tache, le vif sentiment d'honneur auquel il a toujours été fidèle, l'ont constamment distingué entre tous, et l'ont rendu cher à ses collègues, à tous ceux qui le connaissaient, même superficiellement, ainsi que dans le sanctuaire sacré de l'église et de la famille.

Résolu que cette Compagnie apprécie dans toute sa portée la perte qu'elle a faite dans la personne de son fondateur et de son chef;

Résolu qu'une copie de ces résolutions, dûment attestée, soit transmise aux membres de sa famille si cruellement éprouvée, et soit enregistrée dans une page spéciale des archives de cette compagnie.

LOUIS BARNETT, Secrétaire.

B. TREMOULET,
Rue Decatur, No 7, vis à vis la Poste
Vins de Bordeaux des meilleurs crûs, ... de maisons de premier ordre.
Sherries de Duff, Gordon & Co, de Pedro Domecq, etc.
Portos de Sandeman & Co, Offley, Cockburn, Forrester.
Champagnes de toutes marques en renom.
Vieux Whiskies, Cognacs, Rhums, Gins, etc.
Vins de Californie de toutes sortes.
Vin de St-Vincent véritable, etc, etc, etc.
AUX PLUS BAS PRIX.

Bureau de la "Louisiana Oil Company", No 76 rue Baronne.—L'élection de sept Directeurs de cette Compagnie pour l'année courante, aura lieu au bureau No 76 rue Baronne, coin Union, le 5 novembre, de 11 heures du matin à 3 heures de l'après-midi.
EDGAR HINCKS, Secrétaire.
25oct—10t

FLEURS POUR LA TOUSSAINT
J'INVITE les personnes désirant se procurer des Fleurs de premier choix que j'offrirai en vente le 31 Octobre et le 1er Novembre au Marché français aux légumes, près de la rue St-Philippe, les plus belles fleurs qui aient paru sur le marché de la Nouvelle-Orléans, savoir:
500 Corbeilles de tout genre.
500 Bouquets ronds.
500 Bouquets plats.
Dahlias à la douzaine.
Chrysanthèmes en pied.
V. ANSEMAN,
Résidence, St-Pierre et Marais, près de City Park.
25oct—7t

Pour la Toussaint.
Grande exposition de travaux en FLEURS NOUVEAUTES.
Au nouveau magasin de fleurs,
47........Rue Dumaine........47
Entre Chartres et Royale.
25 oct—3t

CHARBON DE L'ALABAMA.
CHARBON DE L'ALABAMA
Nous avons réouvert notre chantier au Vieux Dépôt Pontchartrain, coin des rues Champs Elysées et Victoire.
M. J. A. CHARBONNET en a charge et sera heureux d'approvisionner ses nombreux amis de Clean lump Helena Alabama Coal. Pleine mesure et livraisons immédiates, garanties.
DANNER & CIE,
25 oct—7t   54 rue Carondelet.

Barcelone et Gênes.
Compagnie de vapeurs océaniques transatlantiques entre la Nlle-Orléans et Gênes, voie de la Havane.

Les magnifiques vapeurs A 1 de la compagnie de vapeurs espagnols transatlantiques, recommenceront leurs voyages mensuels réguliers comme suit:
Santiago, 1700 tonnes, de Barcelone vers le 15 oct, de la Nlle-Orléans vers le 20 nov
Jose Baro, 1600 ton, de Barcelone vers le 15 nov, de la Nlle-Orléans vers le 20 déc
Castilla, 2300 tonnes de Barcelone vers le 15 déc, de la Nlle-Orléans vers le 20 jan
Et successivement des voyages mensuels dans les ports ci-dessus.
La compagnie se réserve le droit d'avancer ou de retarder les départs desdits vapeurs, et de décider des escales qu'ils feront conformément aux conditions de leurs listes de chargement (Bills of lading.)
Pour fret ou passage, s'adresser à
G. CORRAL & CO, agents,
25 oct—6m   57 rue de la Douane.

COURONNES MORTUAIRES
—POUR LA—
TOUSSAINT,
—CHEZ—
B. Sembre,
COIN ST-LOUIS ET ROYALE.
SPLENDIDE ASSORTIMENT.
Depuis les plus modestes jusqu'aux plus riches.
Prix d'une modicité sans égale.
C'est la règle invariable de la maison de vendre à petits profits. Invite respectueusement le public à venir s'en assurer. 21oct—4f DMa J D

LA MAISON
Vve P. PAVIA
A l'honneur d'informer ses clients qu'elle a transféré ses ateliers et le magasin de CHAUSSURES EN TOUS GENRES au
No 69 rue Royale.
7 oct—1m Dim,Mar,Jeu

Joseph Monteleone,
Encoignure St. Louis et Royale
GRANDE REDUCTION!
Chaussures à boutons hautes et bottines en peau de veau français, cousues à la main, à $3 75.
Chaussures à boutons basses en peau de veau française, cousues à la main, à $3 50.
Chaussures à vissés de $3 à $2 35.
Aussi, un grand assortiment de chaussures de tout genre.
N. B.—Toutes les chaussures sont garanties.
21 juil—1 an—Sam Dim Mar

LA BOTTE ROUGE!
A l'enseigne de la "BOTTE ROUGE",
ANGLE DES RUES URSULINES ET DAUPHINE
BOTTES, SOULIERS, ET BOTTINES, A BON MARCHE.
GEORGE WAGNER.
1er sept—6m.

H. L. NORES,
205 CANAL,
Entre Remparts et Bourgogne.
Venant de recevoir un grand assortiment de
Fantaisie et d'Etoffes pour Robes,
Prie ses nombreux amis et le public en général de venir examiner ses Nouvelles Modes qui arrivent journellement.
3 caisses SATINES couleur valant 40 cts, à seulement 15 cts.
2 caisses CACHEMIRE noir et couleurs à 20 cts, valant 30 cts.
1 caisse CACHEMIRE noir et couleurs à 40 cts, valant 60 cts.
1 caisse FLANELLE pour robe valant 40 cts, à 20 cts.
ETOFFES ROBES FANTAISIE à 15, 20, 25, 30, 35, 40, 50 cts et au-dessus.
Un lot de CHEMISES couleurs peu endommagées valant 75 cts, à 35 cts.
1 caisse CACHEMIRE couleur 6-4 à seulement $1 25, valant $1 50.
Un grand assortiment de JERSEYS pour dames et enfants.
5 caisses POPELINES BROCHEES seulement 15 cts, valant 25 cts.
Un grand assortiment de Dentelles fantaisie, Mouchoirs, Cols, Gants, Boutons, Rubans, pour table, Serviettes, Couvertures de table, Couvertures en laine, Quilts, Rideaux, Nattes, Devants de Cheminées, Literies et Dessus de table en laine, etc.
21 oct—1f

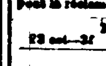
OUVERTURE DU
Restaurant PIZZINI,
19½ RUE DU CANAL,
(Presque vis-à-vis du Grand Opéra House.)
NOUVELLE-ORLEANS.
La cuisine est confiée aux soins du célèbre maître-queux REMBY.
Mathieu & P. Pizzini,
PROPRIETAIRES.
21 oct—1m

Avis.
J'AI l'honneur d'annoncer à mes amis, à mes clients et au public en général que, à partir de dimanche le 21 octobre 1883, mon magasin, rue du Canal Nos 81, 83 et 85, sera ouvert le dimanche jusqu'à 1 heure de l'après-midi.
21 oct—4f   LEON GODCHAUX.

Avis.
J'AI l'honneur d'annoncer à mes anciens clients et au public en général que je ferai, sous peu, l'ouverture de ma nouvelle confiserie sous le nom de "Royal Confectionery," au coin des rues Royale et St Pierre. Les commandes qui me seront confiées seront exécutées, comme par le passé, avec soin et ponctualité. Je remercie mes clients et le public pour le patronage qu'il m'ont accordé, et les sollicite la continuation.
7 oct—1m   A. LEMANNE.

Sabots et Tricots Français.
Le soussigné vient de recevoir par le steamer Bordeaux, arrivé de France, un grand assortiment de SABOTS dits Astrakhans,—sabots à boutons, sabots vernis, sabots ordinaires. Aussi, un lot de TRICOTS FRANÇAIS. Prix très modérés.
JOSEPH LEBLANC,
249 rue Décatur, coin St-Philippe.
18oct—1m

Vache trouvée.



Trouvée samedi, 19 courant, par le soussigné, une VACHE BLANCHE ayant le cou rouge et deux petites taches aux cornes. Le propriétaire peut la réclamer en payant les frais.
VIGNES DOMINIQUE,
Rue Conti, entre Broad et White.
23 oct—3t

Avis.
LES BUREAUX DU NEW ORLEANS INSURANCE ASSOCIATION sont transférés au No 103 rue du Canal, au No. 3 1/2 RUE CARONDELET.
30sept—1m

Bataillon Dreux.—Les membres survivants du vieux Bataillon Dreux, volontaires de la Louisiane, sont invités à se réunir dans les salons du Club d'Escrime St. Jean, rue de la Douane, 185, Nouvelle Orléans, vendredi, 2 novembre 1883, à midi, dans le but d'aviser aux mesures nécessaires pour l'érection d'un monument à la mémoire du regretté colonel Chas. D. Dreux.
Les journaux des campagnes sont priés de reproduire cet avis.
N. H. RIGHTOR,
Ancien Lieut. Colonel du Bataillon Dreux.
20 oct—12t

LUMIERE DE GAZ
—POUR LES—
Sucreries et les maisons de campagnes.
CE Gaz est aussi bon que le Gaz de charbon et coûte bien moins: $1.25 les 1000 pieds cubes et 25c. le gallon d'huile par baril. Plus de 300 appareils sont en usage en Louisiane, et autant au Mexique, dans l'Amérique Centrale et ailleurs. Toute commande d'huile ou d'appareil recevra les soins prompts de
J. J. PAQUETTE,
Propriétaire de la patente et fabricant, 48 rue de Chartres, N. O.
19 oct—1m—Dim Mar Jeu

J. Genin,
ARTISTE PEINTRE,
A l'honneur d'informer ses amis et le public qu'il a transféré son atelier rue CARONDELET No 3.
STUDIO ouvert de 10 h. à 4 h.
30 sept—1m

Changement de local.
A. BOITEL, horloger-bijoutier, a l'honneur d'annoncer à ses clients et au public en général, qu'il a transféré son magasin du No 59 au No. 53 rue Royale, entre Bienville et Douane, où il espère conserver leur patronage.
11oct—1m—Jeu. Dim. Mar.

Avis.
LE public est prévenu que la maison I. L. LYONS, encoignure Gravier et Camp, est seule agent du
Willis Dysentery Remedy.
29 sept—1m

DEMANDES.
ON demande un garçon, pour s'occuper d'une fontaine de soda. S'adresser à la pharmacie No 139 rue du Canal. 24oct—2f
ON demande Une femme pour faire la cuisine et le ménage. S'adresser au No 74 Felicity. 24oct—2f

A LOUER.
A louer,
UNE CHAMBRE GARNIE dans la maison No 163 rue Dumaine, entre Remparts et St Claude. La pièce est parfaitement meublée. La personne qui la louera pourra, si elle le désire, prendre pension dans la maison. S'adresser sur les lieux. 23sept—1m

A VENDRE.
A vendre—Pour cause de mauvaise santé une BOULANGERIE faisant de bonnes affaires, consommant 3 1/2 barils de farine par jour; aussi, 2 wagons et 2 chevaux. S'adresser à J. Hassile, coin Mazant et Peters, 3me District. 21oct au 10nov—

ACHAT ET VENT
D'Ouvertures de Seconde Main,
—TELLES QUE—
Portes pleines et vitrées, châssis, persiennes, vitrines, comptoirs, etc.
No 12 RUE CONTI,
22 sept—1m m j d   A. MELCOUR.

Marais Street Steam Brewery
H. F. STURCKEN,
20, 22, 24 et 26 RUE MARAIS,
Entre Conti et St-Louis.

BUREAU DE PRETS.
OTTO SCHWANER,
17........RUE BARONNE........17
ENTRE CANAL ET COMMUNE,
Près de la SALLE GRUNEWALD.

Théâtre de l'Opéra.
A. J. DEFOSSEZ, Directeur.
SOIREE D'OUVERTURE,
LUNDI, 12 NOVEMBRE.
21oct—

Théâtre de l'Opéra.
On demande 14 enfants de 10 à 14 ans pour le Bal et de l'Opéra Français. On préférerait des jeunes filles. Bons appointements.
Les enfants sollicitant cet emploi devront être autorisés par leurs parents ou leurs tuteurs.
S'adresser de 11 heures A. M. à 2 heures P. M. au bureau du Directeur, à l'angle des rues Toulouse et Bourbon, au premier.
24 oct—

THEATRE DE L'OPERA,
Coin Bourbon et Toulouse.
27 ET 28 OCTOBRE,
Grande Fête en faveur de l'Asile du Mont Carmel, rue Piété,
Sous les auspices de la Société des Fils de la Louisiane, avec la bienveillante coopération des Sociétés suivantes:

Continental Guards,
Orphéon Français,
Club Dramatique et Social,
St John Fencing Club,
Young Men B. A.,
Pelican Mutual B. A.,
Young Men Excelsior A.,
Southern Mutual B. A.,
Guibet's Battery B. A.,
Jackson B. A.,
United Brothers B. A.,
Eagle Mutual B. A.,
St-Maurice B. A.,
New Louisiana B. A.,
Portuguese B. A.,
Exempt Society Sons of La.

Comité Exécutif.
A. QUERE, président.

William Pierce,	J Chauvière,	Thierry,
L A Richards,	A L Tissot,	John Manuel,
John McCooe,	A Lober,	H DeMahy,
F B Hernandez,	L Roy,	J Mercadal,
C Morel,	H J Rivet,	H Pretus.

Comité d'Arrangements,
P. A. BERTRAND, président.

T A Sbisa,	H O Ducros,	S J Courtin,
E Morel,	J A Redil,	J A Lafaye,
L Roger,	U Borges,	E A Williams,
J E DeWint,	F Dufrêche,	F J Otto,
P V Bellingio,	C Morel,	G D Daine,
J L Phela,	J Baker,	M Longhetée,
Adrien Bézet,	H S Salvant,	G Bischoff,
F Usner,	C Dupaire,	B Menther.

Programme de la soirée du 27 octobre 1883.

—PREMIERE PARTIE.—
1—Grand Tableau par les Gardes Continentaux.
2—Tyroliennes des Pyrénées, par l'Orphéon Français.
3—Jurons de Cadillac, comédie en un acte, par le Club Dramatique et Social.
4—Duo par MM. D'Aquin et Joubert, avec accompagnement de piano par M. Dejean.
Entr'acte de 10 minutes.

—SECONDE PARTIE.—
1—Tableau par les Gardes Continentaux.
2—Alerte (chœur), par l'Orphéon Français.
3—Un Tigre du Bengale, vaudeville en un acte, par le Club Dramatique et Social.
4—Assaut d'Armes, par le club St-Jean.
5—Chœur des Pélerins par l'Orphéon Français.
Les portes ouvrent à 7 heures P. M.
Lever du rideau à 7 heures 45 minutes.

Programme de la Matinée, dimanche, 28 octobre 1883.

—PREMIERE PARTIE.—
1—Tableau et Chant par les Orphelines.
2—Chanson comique par A. Meisour.
3—Nobody's Child, par Aline Holzbol.
4—Fantaisie par le professeur Joubert.
5—Récitation, par J. H. Hagen.
6—Sélections par le New Orleans Quartette Club.
Entr'acte de 10 minutes.

—SECONDE PARTIE.—
1—Récitation par Minerva Adams.
2—Chanson comique par la *petite Josie Tavares*.
3—Sélections, par le New Orleans Quartette Club.
4—Danse sur tabouret par Jim Lefèvre.
5—L'Orpheline, par Mlle Emma Prades.
Entr'acte de 10 minutes.

—TROISIEME PARTIE.—
1—La Mendiante, par la *petite Josie Tavares*.
2—Récitation par Harry Pickles.
3—Fantaisie, par M. D'Aquin.
4—Chant et danse, par M. Anderson.
5—Chœur final par les orphelines. Days gone by.
Les portes ouvrent à 11 heures 30 A. M.
Lever du rideau à midi 3/4 P. M.
L'orchestre pour la soirée et la matinée sera dirigé par le professeur D'Aquin.
N. B.—Les billets en circulation donnent droit d'entrée à la soirée ou la matinée indistinctement.
21 oct—

Grand Festival Militaire, Musical et Vocal, Escrime, Tableaux, Etc.
AU PROFIT DU
Fonds pour le Monument de Dreux,
Sous les auspices du
CLUB D'ESCRIME ST.-JEAN.
Secondé par les Vétérans de la dernière guerre et un comité de dames et de messieurs, à l'Opéra de la rue Bourbon, le 2 et le 3 novembre 1883.
BILLETS........................50 cents
Les portes seront ouvertes à 7 1/2 heures du soir. 14oct au 3nov

Grand Bal Paré et Travesti
Donné par la
Société Alsacienne et Lorraine
De Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle de la Nouvelle-Orléans.
A la Salle de l'Union Française
Samedi, 17 novembre 1883.
Comité d'arrangements
CHARLES LEVY Président, ALPH. DUVIC, A. A. MARCHAND.
Prix du billet........................$1 00
Pas de checks.
Les demandes de privilège de la buvette, du restaurant et du vestiaire seront reçues, par soumissions cachetées jusqu'au 10 novembre, chez M. Charles Lévy, rue des Remparts, No 10, côté Sud. 14 oct—14,21,28—4,11 nov au 17

INSTITUTIONS.

COLLEGE DE ST-EUGENE
A MANDEVILLE,
Sous la Direction immédiate du Curé de la Paroisse.
SITUE sur un des sites les plus gracieux et les plus sains de Mandeville, et à proximité de la Nouvelle-Orléans, cette institution se recommande par l'éducation complète qu'on y reçoit. L'enseignement, confié à des professeurs émérites, comprend le cours commercial, l'anglais, le français, les mathématiques, la tenue des livres, etc., etc.
L'allemand, l'espagnol et la musique sont aussi enseignés à la demande des parents.
Prix de la pension, blanchissage compris, invariablement payable d'avance, par mois, $15.
La réouverture de classes est fixée au premier lundi de septembre.
S'adresser au
REV. PERE AVEILLE, Directeur.
1er sept—3mois dim mer jeu

Institut Markey & Picard,
à l'angle des rues Esplanade et Tonti
Nouvelle-Orléans.
PENSIONNAT ET EXTERNAT.
LE 3 septembre aura lieu l'ouverture des classes de cette institution si favorablement connue.
Les études comprennent toutes les branches formant une éducation complète. L'enseignement des arts d'agrément est confié à des professeurs éminents. Pour plus amples informations s'adresser à l'institut. 23 août—3m. J Mar D.

INSTITUTION OURTO.
Pensionnat et Externat.
Coin St Philippe et [illegible].
LES cours de Français et d'Anglais comprennent toutes les branches d'enseignement et sont confiés à des professeurs expérimentés.
Une classe de solfège et de chant, sous la direction de monsieur Ourto, et une classe de travaux à l'aiguille et travaux d'agrément tels que fleurs en laine, en papier, en cire sont offertes aux élèves sans prix extra.
Un cours d'Espagnol et d'Allemand a lieu à l'institut. 17 août—

Columbian Institute,
196 RUE ESPLANADE.
ECOLE de jour et Pensionnat pour jeunes filles; kindergarten pour petits enfants, garçons et filles. La réouverture de la session a eu lieu le 3 septembre 1883.
Mlle H. FITZGERALD, Directrice.
1sept—3mois

Ecole graduée pour garçons
No 7 RUE PRYTANIE.
A. S. LEONE, Principal.
Cours: classique et commercial. La session commencera le 17 septembre 1883.
L'anglais, le français, l'allemand, l'espagnol, le latin, l'élocution et les mathématiques y seront enseignés par des professeurs expérimentés.
Des pensionnaires en nombre limité seront pris.
A partir du 1er octobre, il sera organisé le soir une classe commerciale pour les jeunes gens.
26 août—3 m—D Mar J

ASSURANCES. ASSURANCES.
La Compagnie d'Assurances du Sud,
DE LA NOUVELLE-ORLEANS,
(The Southern Insurance Company of New Orleans.)
(Bureau No 31 RUE DU CAMP), assure aux taux courants les plus faibles, alloue l'escompte habituel, et, en outre, distribue à la fin de chaque année fiscale (31 décembre)
LA MOITIE DES PROFITS
parmi TOUS les assurés. Tout en offrant au public ces très grands avantages, qui la recommandent au patronage de celui-ci, la Compagnie est fondée sur les bases permanentes les plus solides, et les assurés ont les plus complètes garanties, le capital ($300,000) restant intact, et la charte créant une réserve à laquelle il n'est pas permis de toucher si ce n'est pour le paiement des pertes. Toutes les pertes sont promptement et équitablement réglées et payées.
OFFICIERS DE LA COMPAGNIE:
ERNEST MILTENBERGER, Président.   H. GALLY, Vice-Président.
SCOTT McGEHEE, Secrétaire.
7 août—3m -MaJD—PP

GRANDE EXPOSITION
De Porcelaine Elégante et d'Articles de Fantaisie,
—CHEZ—
E. OFFNER,
174 - - - - - - RUE DU CANAL - - - - - - 174
Services de table français en porcelaine, décorés, pour $30.
Services de thé, café, et Japon 44 pièces à $5.
Services de table en porcelaine, 136 pièces, $9 50.
Services de table en porcelaine pour dîner et déjeuner, et services à thé 166 pièces, $12.50.
Services de table anglais pour dîner et pour déjeuner, et services à thé anglais décorés, pour $15.
Nos célèbres porcelaines pour dîner et pour le thé sont de la nouvelle forme carrée, et sont supérieures à tout autre article sur le marché.
Seul agent pour la Sorbetière connue sous le nom de Racul's Automatic Ice Cream Freezer.
23 oct—1 m dim mar jeu   E. OFFNER.

GRAND DEBALLAGE
—DE—
VETEMENTS
—DE—
CHAPEAUX
—ET—
Articles de Toilette,
A L'ANCIEN EMPLACEMENT,
215&217 Rue Décatur
Vis-à-vis le Marché Français.
P.M. Godchaux & Cie
OUVRIRONT magasin Dimanche, 14 de ce mois, avec un fonds de VETEMENTS, De CHAPEAUX Et d'ARTICLES DE TOILETTE, entièrement nouveaux, pour Hommes, Jeunes Gens et enfants. Marchandises des derniers genres, des dernières coupes, et au choix desquelles nous avons apporté les plus grands soins.
Nous invitons nos amis et le public en général à venir visiter notre magasin et à examiner nos Marchandises d'Automne et d'Hiver que nous vendrons aux prix les plus réduits en ville et défiant toute concurrence.
13 oct—1m—DMaJ PP

PAPETERIE!
H. BILLARD.
59 rue Chartres, coin Bienville
Librairie Française,
PAPETERIE!
Reçu par les derniers arrivages de New York, très fort assortiment de Registres de tous formats, et de tous modèles.
Livrets Portefeuilles, Carnets, etc, etc, etc.
Provenant des meilleures fabriques de New York pour être vendus à des prix défiant toute concurrence.
Paniers à lettres,
Enveloppes,
de tous formats et qualités.
ENCRES
de toutes les marques en renom.
Crayons, Plumes, Porte-Plumes
Dépôt des plumes et Porte-Plumes, or, de la maison Faber
Fournitures pour Ecoles.
... fabriqués sur commande.
...Ardoises en tous genres.
ALBUMS
en tous genres.
Autographes, Photographes.
Porte-monnaies et Bourses.
Agent général de toutes les publications françaises de Paris et de New York.
Cabinet de lecture.
Abonnement au mois.
Pose et fournitures de Papiers peints—Décoration d'appartements.
Décorations en Plafonds, etc. etc.
Genres et styles nouveaux.
Echantillons et devis fournis sur demande.
12mai—

H. DAMIENS,
127 & 129 RUE ROYALE,
COIN TOULOUSE.
DEBALLAGES D'AUTOMNE.
Nouvelles Marchandises
Reçues par les derniers arrivages d'Europe et du Nord.
GANTERIE.
GANTS PEAU, noir et couleur, 3 bout.
Do. Mousquetaires noirs.
Do. Suède Mousquetaires.
GANTS PEAU DE CHIEN pour hommes.
GANTS CASTOR Do.
BONNETERIE,
GILETS ET CALEÇONS—flanelle croisée et ..., mérinos et coton.
CEINTURES—flanelle de Santé.
BAS ET CHAUSSETTES—fil d'Ecosse et coton écru.
Chemises, Faux-Cols, Manchettes, Mouchoirs, Cravates, Bretelles.
NOUVEL ASSORTIMENT DE
PARFUMERIES FINES.
VOITURES D'ENFANTS, VELOCIPEDES, BICYCLES, JOUETS D'ENFANTS.
19oct—

Agence d'Emigration Française.
LE SOUSSIGNE a ouvert à St-Paul, Minnesota, une agence d'émigration française. Il sollicite les ordres de MM. les planteurs de la Louisiane qui auraient besoin d'ouvriers ou de fermiers. Ceux qui auraient des terres à vendre ou à céder, à quelque condition que ce soit, sont priés de s'adresser à lui, et on lui enverra les renseignements nécessaires.
F. C. BOUCHER, Directeur,
104 E. Third street,
Presley Block, St-Paul, Minn.
19 sept—

SI VOUS VOULEZ
un Piano ou un Orgue,
ACHETEZ
—CHEZ—
GRUNEWALD
127 RUE DU CANAL,
—OU—
Grunewald Hall, rue Baronne.
UN PIANO DE PLEYEL LE MEILLEUR DU MONDE,
Ou Steinway, Ou Knabe, Ou Sohmer, Ou Fischer. Ou Behr. Ou Pease.

Les Pianos ci-dessus sont les meilleurs comme durée, ceux qui résistent le mieux au climat et qui donnent le plus de satisfaction.
ORGUES

à $30 00
à 35 00
à 45 00
à 50 00
à 65 00
à 70 00
à 85 00
à 100 00
PAIEMENTS MENSUELS.
INSTRUMENTS de MUSIQUE
En grande variété
EN GROS ET AU DETAIL,
DEFIANT LA CONCURRENCE.
Adresser les ordres à
L. GRUNEWALD,
Nlle-Orléans, Lne.
3 sept—1an

D. H. HOLMES.
155 CANAL.
15 BOURBON et 16 DAUPHINE
MISE en vente à partir de Lundi, 15 octobre, d'un immense assortiment de belles nouveautés en tous genres, avec toutes les nuances nouvelles, unies et brochées, pour toilettes ...
Soieries, Lainages, Drap, Velours, Français et Anglais, etc., etc.
Splendide assortiment en Bas Côtelés, toutes couleurs, Etc., Etc.
Nous invitons les dames à venir nous visiter.
14 oct—6m

Grandes Réductions
T. C. PORTEOUS
133, Rue du Canal,
[BATISSE TOURO]
VIENT DE REDUIRE le prix de ses marchandises dans tous les départements de son magasin, et invite les acheteurs à venir examiner son stock.
GRANDS BARGAINS
—EN—
Bonneterie et en Rubans,
ETOFFES A ROBES,
SOIERIES,
Flanelles et Couvertures.
26 sept—

Alph. WALZ,
FABRICANT DU CELEBRE
MALAKOFF BITTER,
24 et 26 rue Conti, Nouvelle-Orléans
Succursale à Paris
1 janvier—Dim. M

Tirage de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.
POUR LE 24 OCT.—CLASSE No 153
Tirage de 4 heures P. M.

38	46	13	62	50	27	57	19	22	36	67	55	[illegible]

Les tirages ci-dessus, publiés dans tous les principaux journaux, se font en public et ... dans les salons de la Compagnie.
En témoignage de quoi nous avons ici signé ... Ce 24 octobre 1883 - 4 heures P. M.
[illegible]
J. A. A. [illegible]